

on améliore sa position; on cultive beaucoup mieux. etc etc....

Et alors toutes ces familles misérables achètent un peu partout pour \$200.00 à \$500.00 de plus channée, au lieu que de tout laisser aller à la ruine et de ne pouvoir payer taxes.

Combien de milliers de piastres perdus aux Trois-Rivières rien que par les buveurs, plus qu'arrièreés pour les taxes ?

Alors, qu'on porte au moins \$300,000.00 aux buvetiers et que ces gens entassent comptes sur comptes chez les marchands, chez les épiciers, chez les bouchers, chez les boulangers, chez les forgerons, chez les tailleurs, chez les chapeliers, chez les pharmaciens, chez les avocats, chez les médecins, chez les notaires, chez les curés, (services, baptêmes, mariages, sépultures pas payés.) ?

Que l'un de ces misérables cesse de boire, il paye ses comptes, il habille sa famille, il relève ses affaires, ses propriétés se multiplient, il paye ses vieilles taxes, et ses *nouvelles augmentent en proportion de sa propre augmentation*, il cesse de vivre aux dépens des autres (St-Vincent de Paul).

Il verse enfin au trésor commun et beaucoup plus que dans sa misère.

Or, c'est une affaire incontestable, (nous en avons cent et mille preuves) quand les buvettes *disparaissent*, qu'un grand nombre d'hommes cessent totalement de boire, beaucoup d'autres boivent beaucoup moins.

Alors les banques doublent leur montant d'affaires (quelquefois dans douze mois), le commerce prend un essor inespéré dans toutes les branches